

" et conserve le sang, jusqu'à ce que la fièvre soit disparue, ou soit du moins mitigée."

Le Dr. Géatrax, de Trinidad, qui suivit un traitement conforme aux vues émises ci-dessus, eut le bonheur sur un nombre de 350 patients, dans un Hôpital militaire, de n'en pas perdre un seul (Fièvre jaune).

Le Dr. Stevens suivit un traitement analogue durant le Choléra ; il donnait en premier lieu, un seidlitz dans le but de diminuer l'irritation gastrique ; avec une emplâtre de moutarde sur l'épigastre ; et des frictions aux membres, contre les crampes ; avec applications chaudes aux diverses parties du corps.

Le principal remède se composait, comme suit :

R Sodæ Bi-C," ʒss,

Sodæ mur, ʒi,

Potassæ gr. VIII.

On l'administrait dans un gobelet (tumbler) d'eau froide, immédiatement après le seidlitz.

On répétait cette dose tous les quarts d'heure ou demie-heure, selon le besoin, jusqu'à réaction parfaite.

En outre de tems à autres, les poudres effervescentes, avec excès d'alcali ; quelquefois un énéma de muriate de soude.

Beaucoup de patients recouvrèrent la santé, *dit-on*, sous ce traitement ; mais il est bon de remarquer, qu'il s'agissait alors de traiter des patients durant la première période.

Dans la seconde période, on pratiquait l'injection saline dans les veines ; mais les résultats de cette pratique, ne furent pas bien encourageans.

On verra donc définitivement que les idées précises de Stevens relativement à la nature de la perte liquide du sang, ne viennent que collatéralement à l'appui de mes convictions, sous ce rapport seulement ; et qu'au reste, la théorie que je propose, d'après une série de faits observés, mis en rapports mutuels, embrasse un ordre d'idées différent essentiellement tant au reste de sa théorie, qu'au traitement qu'il paraît avoir suivi. *

TRAITEMENT DE LA 1^{er} ET 2^{me} PÉRIODE.

La médecine universellement, a semblé croire que cette terrible maladie était de nature putride, supposant d'abord que quelqu'un des éléments de l'économie animale, rentrait alors dans un état de putréfaction ; et pour détruire cette cause supposée, elle a fait quelquefois choix d'anti-septiques. Dans plusieurs cas, leur administration fut très utile sous

* La suite de l'explication promise, i-e quant à la 14^{me} proposition, précède l'Hygiène, voyez page 22 ; elle aurait dû faire suite, i-e, précéder le traitement de la première et deuxième période.